

On ne parle pas d'avoir un Corps de troupes en Flandres, la nécessité semble ne le pas demander encore, puisqu'on en a retiré au contraire dix hommes par Compagnie de Milices, qui sont allés renforcer l'Armée du Rhin; on a fait néanmoins partir sur la fin d'Août & le commencement de Septembre quantité de pièces de canon & de munitions de guerre pour cette Province, tirées de l'Arsenal de Paris; on en envoie une partie à Dunkerque, où l'on continué à travailler à des Batteries, à des Lignes, & à des retranchemens, sans qu'il semble qu'on s'inquiète si ces ouvrages font crier l'Angleterre. Voici ce qui en étoit déjà au mois d'Août.

A l'Est du Port on travailloit à agrandir une des trois Batteries construites il y a trois ans; lesquelles ont communication ensemble par un pont de bois. Il y en a deux qui sont garnies de dix pièces de canon, & une de quinze, tous canons de 24. livres de balle. On a établi entre ces Batteries & les Dunes, au milieu de d'Estran, une nouvelle Batterie, qui communique avec les trois premières. Celle-ci commande tout l'Estran, dont le terrain est garni de chevaux de frise. Les lignes ou retranchemens qu'on a formés l'année dernière, sont gardés par des détachemens de la Garnison. Mais comme elles sont à la distance d'une demie lieuë environ de la Ville, & qu'étant forcées il n'y auroit plus de défense de ce côté-là, on formoit attenant la Ville-Basse, une autre ligne, revêtuë d'un avant-fossé très-large. Elle commence au canal de Bergue, d'où elle vient joindre le Canal de Furnes, & continué par les Glacis, jusqu'à cent pas des Cazernes, en se terminant aux Dunes, proche de la nouvelle Batterie

V.  
Ouvrages  
faits à Dun-  
kerque.